

monnaie avec leur misère. Ils leur avancent de l'argent en monnaie de cuivre à charge pour les mineurs de rendre un miskâl, c'est-à-dire $\frac{1}{7}$ d'once d'or pour 12 tengas. De cette manière, ils se procurent l'or à 84 tengas l'once au lieu de 130 et encore usent-ils de faux poids en sorte que l'once leur revient à moins de 80 tengas. Ils réalisent de ce chef un bénéfice de 38 pour 100. En outre à Kapa et à Sourghak ils vendent les denrées alimentaires le double de ce qu'elles valent à Tchertchen et à Nia alors que les frais de transport ne devraient pas majorer les prix de plus d'un quart. A Boukalyk les vivres et les objets de première nécessité atteignirent en 1893 des prix exorbitants : au retour, tandis que les chercheurs d'or avaient la mine longue, les marchands de farine l'avaient épanouie.

Une autre industrie extractive qui a de tout temps rendu célèbre le Turkestan oriental et Khotan en particulier est celle de la pierre de jade (kâch tâch, قاش تاش). On en trouve des carrières dans les montagnes à l'ouest de Yârkend, dans les environs de Sandjou, au sud-ouest et au sud de Khotan, au sud de Kéria. Le meilleur jade se rencontre dans les bassins supérieurs du Karakâch et du Youroungkâch daria. D'ailleurs les noms de ces deux rivières sont caractéristiques : celui de la première signifie jade noir, celui de la seconde jade blanc¹. Le jade de carrière (tchâza tâch, چازه تاش) est le moins estimé parce qu'il est moins pur et souvent plein de pailles. Le jade de Loutch, au sud de Kéria se vend 9 francs le kilogramme, celui du sud-ouest de Khotan se paye jusqu'à 30 francs. Le jade de rivière (sou tâch, سوتاش) roulé dans les eaux, poli et purifié, est plus précieux. La valeur en est extrêmement variable

1. اورونك ou يورونك est un vieux mot signifiant à la fois lumineux et blanc ; il désigne quelquefois l'ouverture du sommet de la tente par où vient la lumière blanche. Dans les inscriptions de l'Orkhon il sert d'épithète à *kumuch*, argent. Le sens primitif était : *gauche* et par suite *orient*, d'où l'idée de lumière et de blancheur. Les annales des Ouei septentrionaux (v^e siècle) donnent à la rivière qui coule à l'est de Khotan, le nom de Ki-chi, peut-être Kâch ?